

Elaborer pas-à-pas une stratégie de cours pour une séquence pédagogique d'arts plastiques au collège

Ancrages aux Programmes :

Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace : L'invention, la fabrication, les détournements, les mises en scène des objets.

Les objectifs que le professeur visent sont :

- Comprendre que certaines interventions autour l'objet peuvent changer son statut.
- Comprendre que la manière dont l'œuvre est montrée peut faire sens.



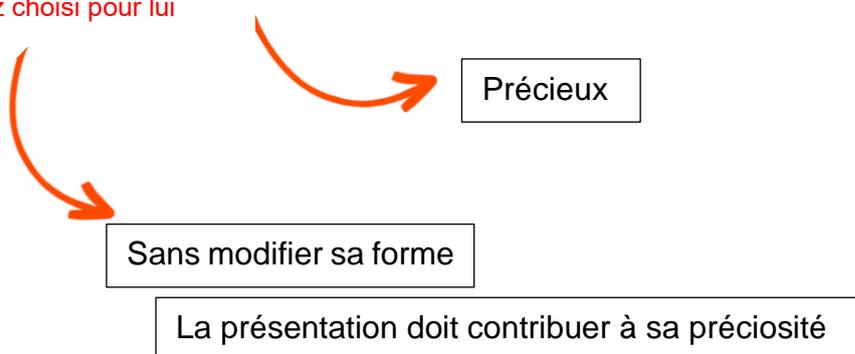
Mise en situation : **des objets différents** posés sur une table à destination des élèves

Proposition : Mon objet quelconque devient **un trésor**

Contrainte : **dans l'espace que vous avez choisi pour lui**

Matériel à disposition dans la salle

Organisation : binômes



6^{ème}
cycle 3

Mise en situation : une boîte contenant des objets emballés distribués au hasard

Sollicitation : « **Faites de cet objet banal un objet précieux** »

Contrainte : **sans le modifier**

+ relance : la présentation doit contribuer à la préciosité.

Matériel : le matériel et les médiums à disposition dans la salle

Organisation : travail en groupe possible

ANALYSE DE LA SITUATION PROPOSEE :

L'incitation :

L'incitation engage l'élève dans une direction de recherche et de travail. L'incitation peut en elle-même être problématisante, mais elle ne suffit pas toujours ! Par ailleurs, si elle ouvre uniquement sur une activité exploratoire ou si elle est trop ouverte et n'engage pas de la part de l'élève une réflexion en phase avec vos objectifs pédagogiques (entrée du programme visé !), et une recherche de solution, elle n'est alors a priori pas opérante.

L'incitation, qui s'apparente à une mise en situation, vise à installer les conditions d'une appétence en éveillant la curiosité de l'élève : la mise en scène avec une boîte contenant des objets multiples **emballés** que le professeur **distribue de manière aléatoire** aux élèves contribuent à créer l'événement qui va susciter l'intérêt de chaque élève.

Une variante à cette incitation pourrait se matérialiser, de manière préalable à l'entrée des élèves en classe, par le dépôt sur chaque table d'un objet choisi par le professeur.

L'effet de surprise peut être exacerbé en emballant l'objet ce qui va déclencher la pratique des élèves puisqu'il va être invité à découvrir quel type d'objet se cache sous l'emballage avant de penser à sa stratégie pour le rendre précieux.

La sollicitation :

C'est une sollicitation verbale ; elle peut être écrite au tableau, écrite sur une feuille distribuée aux élèves, notée par les élèves eux-mêmes sur leur cahier ou diffusée à l'oral par le professeur (pendant la présentation)

Pour que cette sollicitation soit réellement opérante, elle doit **poser un problème à résoudre à l'élève.**

Pour ce faire, elle ne doit pas QUE :

- répondre simplement à un problème technique
- faire l'objet de l'appropriation d'une méthode ou d'un savoir artistique
- faire la démonstration d'un savoir-faire plastique

Elle doit AUSSI :

- soulever des questions d'ordre sémantique, esthétique, idéologique (...)
- respecter une contrainte liée à la pratique

C'est pourquoi, il est intéressant de constater que solliciter la pratique de l'élève en partant d'un verbe d'action « Faites » est davantage engageant que le constat de l'objet qui « devient » : l'objectif est de suggérer à l'élève que c'est par son action que l'objet changera de statut.

De même, il est bon de noter que l'usage d'un vocabulaire explicite pour l'élève permet d'installer plus favorablement la confiance de ce dernier qui peut rencontrer davantage de problèmes à définir et comprendre le mot « quelconque » plutôt que le mot « banal ». De plus, il peut être envisagé plus facilement d'approfondir la réflexion à partir de la question cruciale de la banalité en art.

Enfin, simplifier la consigne de la sollicitation verbale en une phrase courte permet d'installer plus rapidement la pratique de l'élève ; ce dernier n'éprouve aucune difficulté à relire cette consigne, il peut même très facilement la mémoriser à partir de la dualité linguistique « objet banal / objet précieux »

La contrainte :

Définition / Rôle : la contrainte n'est pas obligatoirement présente ou mise en avant de façon distincte. L'incitation peut nécessiter ou non la présence d'une contrainte.

La contrainte ne doit pas uniquement restreindre le champ des possibles de façon arbitraire. En quoi une contrainte peut-elle susciter un questionnement ?

La contrainte ne fait sens que si elle permet d'engager l'élève dans une situation problème à résoudre.

Compléter la sollicitation par une contrainte détermine le nœud d'un problème à résoudre. Dans la 1^{ère} phase, l'interdiction de modifier l'objet empêche l'élève de transformer l'objet et évacue systématiquement la solution la plus évidente pour faire que l'objet devienne précieux. La contrainte fonctionne comme un obstacle à franchir ou à contourner qui oblige l'élève à mener une réflexion plus approfondie pour trouver une meilleure solution.

Dans le cas de la 2^e proposition de contrainte « la présentation doit contribuer à sa préciosité » engage la pratique de sublimation de l'objet par le jeu relationnel que celui-ci peut réaliser avec son environnement : par exemple, une banale bouteille en plastique deviendra un véritable trésor si elle est posée sur un socle plutôt que sur une table, si elle est présentée sur un tissu de velours noir pour contraster avec sa couleur et sa matérialité lisse, si elle est protégée par une vitrine, si elle est éclairée afin de révéler des effets de transparence et de luminosité,...

On n'oriente pas cette sublimation par la transformation de l'objet, mais par la mise en relation de ses caractéristiques avec l'espace qui l'accueille et, par extension, avec le regard du spectateur.

Il n'est pas conseillé de donner les 2 contraintes au même moment, car cela apporte un élément de solution à la situation-problème : soit cette contrainte sert de remédiation en séance 1 pour des élèves en difficulté afin de les aider à comprendre ce qui est attendu, soit cette 2^e contrainte permet de relancer la 2^e séance de la séquence pour orienter davantage l'apprentissage des élèves vers l'objectif principal de la relation entre l'objet et l'espace.

L'organisation :

Elle concerne dans cette situation le choix d'une production en binômes ou en groupe. Si l'adoption d'une pratique groupée est judicieuse pour les échanges, il est préférable d'offrir la liberté de constituer des groupes plus fournis que des binômes afin d'enrichir les discussions et les points de vue, dans la limite de 4 élèves pour éviter les phénomènes d'attentisme et de dispersion.

FICHE DE COURS

Nom : _____ Prénom : _____ Classe : _____

ANCRAGE AU PROGRAMME : Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace : L'invention, la fabrication, les détournements, les mises en scène des objets

Les objectifs de la séquence :

- Comprendre que certaines interventions sur l'objet peuvent modifier son statut.
- Comprendre que la manière dont l'oeuvre est montrée peut faire sens.

Problématique :

En quoi la transformation de l'objet peut-elle changer son statut ?

Impulsion :

Proposition incitative: une boîte contenant des objets emballés

« **Faites de cet objet banal un objet précieux** »

Contrainte : Sans le modifier

technique : matériel de la salle d'arts plastiques

organisation : Travail en groupe possible

temps : 3 séances

RÉFÉRENCES



Johanna VASCONCELO, Lilicoptère, 2012, plumes d'autruche, feuilles d'or, revêtement industriel, or estampé, sellerie cuir teintée, tapis d'Arraiolos, noyer, cristaux Swarovsky, 3x2.74x12.65 mètres.



Meret OPPENHEIM, Le Déjeuner en fourrure, 1936, tasse, soucoupe et cuillère recouverte de fourrure de gazelle. MoMA



Marcel DUCHAMP, Fontaine, 1917, urinoir en porcelaine manufacturé, 63X48X35, hors socle. 10 Exemplaires dont un au Centre Pompidou, Paris, France.

COMPÉTENCES / NOTIONS

Les MOTS IMPORTANTS

Transformer un objet banal en objet précieux.

I F S TB

C1

Comment as-tu fait pour que ton objet banal devienne précieux ?

Présenter son objet pour qu'il soit encore plus précieux.

I F S TB

C2

Comment la présentation de ta réalisation participe à rendre précieux l'objet ?

Identifier et comprendre la notion de statuts de l'objet.

I F S TB

C3

Pourquoi peut-on dire que l'objet de départ n'est plus le même ? Qu'est-ce qui a changé entre le début du travail et la fin ?

Forme

Espace

Corps

Couleur

Matière

Lumière

Support

Temps

Geste

Outil

C4

Comprendre la manière dont Sofia Coppola dans *Marie-Antoinette*, rend la scène attirante.

I F S TB



<https://youtu.be/jfYL8qAxvPU>

Sofia COPPOLA, Marie-Antoinette, 2006 film, 118 min.

DOMAINE cinéma

Comment Sofia Coppola dans son film *Marie-Antoinette* fait-elle pour rendre la scène attirante ?

QU'EST-CE QUE JE VEUX FAIRE APPRENDRE ?

Je questionne une démarche artistique et en extrait une seule **notion**

Exemple :
L'objet en art

Contre-exemples :
L'imaginaire
Le design

afin de la questionner pour apporter des savoirs plasticiens, théoriques et culturels (**composantes**) aux élèves sans se disperser.

Je relie cette notion au programme

Exemple :
Cycle 3
Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace

en fonction d'un des 3 questionnements du cycle et d'une entrée précise de la liste associée.

POURQUOI JE FORMULE DES OBJECTIFS ET CONVOQUE DES APPRENTISSAGES ?

Je bâtis une **problématique**

Exemple :
En quoi la transformation de l'objet peut-elle être modifiée par sa présentation dans l'espace ?
Classe de 6^e
- Comprendre que certaines interventions sur l'objet peuvent modifier son statut
- Comprendre que la manière dont l'œuvre est montrée peut faire sens

qui détermine des **objectifs** d'apprentissage : ce que les élèves sont amenés à comprendre-apprendre.

COMMENT J'ENCLENCHE LA PRATIQUE DES ELEVES ?

Je formule une **incitation** qui donnera envie aux élèves de débiter la pratique

Exemple :
« Faites de votre objet banal un objet précieux »
Contrainte : sans le modifier (matériel de la classe, groupe)
Contre-exemple :
« Transformez votre objet pour qu'il devienne beau »

sous forme de défi appelé « **situation problème** », qui n'est pas un exercice à exécuter.

POURQUOI JE VERIFIE QUE LES OBJECTIFS SONT ATTEINTS ?

J'évalue l'ensemble des éléments de la séquence de manière formative

En prenant appui sur les **4 champs de compétences** :

- Expérimenter, produire, créer
- Mettre en œuvre un projet

Quels moyens as-tu mis en œuvre afin de transformer ton objet en trésor ?

- S'exprimer analyser sa pratique, celle de ses pairs, s'ouvrir à l'altérité

Pourquoi peut-on dire que l'objet de départ n'est plus le même, qu'est-ce qui a changé ?

- Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art

Comment S. Coppola dans son film Marie-Antoinette fait-elle pour rendre la scène attirante ?

Contre-exemple :
As-tu bien transformé ton objet ?

en observant le degré de maîtrise des **compétences** à l'aide de questions permettant le recul réflexif des élèves.

QU'EST-CE QUE JE VEUX FAIRE APPRENDRE ?

Je confronte la pratique des élèves à des **références artistiques** diachroniques

Exemple :
-J. VASCONCELOS *Lilicoptère*, 2012
→Dimensions, monumentalité, couleur ...
-M. OPPENHEIM *Le déjeuner en fourrure*, 1936
→Matière, matérialité...
-M. DUCHAMP *Fountain*, 1917 →Socle, signature...

pour interroger les repères, soulever les stéréotypes en mettant en avant le **vocabulaire** spécifique.

Je place ma séquence dans le parcours de l'élève, au regard de la **progressivité**

Exemple :
Comment explorer les caractéristiques d'un objet dans une narration ? (Cm2)
Comment jouer des formes de l'objet dans un dispositif d'assemblage ? (Cm1)

par approfondissement des apprentissages, c'est la logique **spiralaire**.

L'évaluation en arts plastiques se conduit dans une économie spécifique dont il faut tenir compte : nombre de classes, temps, moyens... Un professeur d'arts plastiques au collège encadre en moyenne dix-huit classes. Il enseigne à plus de cinq cents élèves. Selon les dispositifs d'enseignement qu'il met en œuvre dans chacun des cycles, au sein des actions réalisées en EPI, en AP et dans le cadre des parcours éducatifs, il peut conduire de nombreuses évaluations, dans des modalités différentes et parfois avec des outils multiples. Pour autant, son évaluation est **instrumentée et sérieusement réalisée**.

Penser un outil accessible aux élèves, qui lui permette de comprendre son évolution, ses lacunes et réussites, ce qui lui permettra d'y remédier.

On n'évalue pas tout, tout le temps : si les quatre grands groupes de compétences travaillées du programme sont toujours présents dans une séquence d'arts plastiques, jamais perdus de vue par l'enseignant tout au long du cycle, celui-ci opère des choix stratégiques pour développer certaines compétences aux moments opportuns et les réitérer toutes régulièrement dans le cycle. De la sorte, toutes les dimensions des compétences travaillées sont couvertes sur le temps long de la formation

L'évaluation diagnostique :

Toute situation d'enseignement, à l'échelle d'une séquence ou du cycle, devrait pouvoir s'appuyer sur des observations capitalisées progressivement par le professeur dans le continuum de son action pédagogique. Ces observations sont issues de la capacité et de la disponibilité du professeur à regarder et écouter ses élèves, à analyser et traduire ce qu'il observe.

Phase pendant laquelle l'enseignant s'assure de l'acquisition des pré-requis ou des pré-acquis, du niveau de compréhension de l'élève.

L'évaluation formative :

Observer la globalité du processus d'apprentissage et tirer parti du potentiel cognitif d'une pratique réflexive.

L'évaluation ne peut, dans une conception actualisée d'un enseignement artistique, porter uniquement sur la production plastique achevée.

Phase pendant la pratique de l'élève au cours de laquelle l'enseignant s'assure de l'acquisition des concepts, notions, en accord (ou non) avec la réalisation plastique.

Penser une évaluation au « fil de l'eau »

Comment élaborer, « au fil de l'eau », des stratégies d'étayage qui permettront à l'élève d'extérioriser et de structurer la pensée de sa pratique et de celle des autres ?

- Quelles stratégies puis-je mettre en œuvre pour l'élève pour l'aider à clarifier sa recherche ? Comment amener mes questions ? A quel(s) moment(s) puis-je l'évaluer ?

L'évaluation sommative :

Réaliser régulièrement un bilan signifiant des acquis des apprentissages et des compétences travaillées

En arts plastiques, l'évaluation sommative ne se confond plus avec l'évaluation des seules productions plastiques, et en particulier leur notation.

Sans pour autant les négliger, elle intègre les divers aspects de l'apprentissage, dans la démarche comme dans la production plastique, dans les composantes plasticiennes, théoriques et culturelles des compétences et connaissances portées par la discipline. Elle procède d'un bilan signifiant pour l'élève dans ces diverses dimensions.

Fiche d'évaluation			Cycle : Niveau :		
Problématique : Incitation :					
Les trois composantes du cours d'arts plastiques	Les quatre champs de compétences des programmes	Mise en relation des objectifs de la séquence avec les compétences du programme :			
Composante plasticienne (artistiques techniques et réflexives)	Expérimenter, produire, créer	OBJECTIFS Question(s) posée(s) à l'élève			
	Mettre en œuvre un projet	OBJECTIFS Question(s) posée(s) à l'élève			
Composante théoriques (artistiques théoriques et expérimentales)	S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité	OBJECTIFS Question(s) posée(s) à l'élève			
Composante culturelle (artistiques culturelles et sociales)	Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art	OBJECTIFS Question(s) posée(s) à l'élève			
Commentaire du professeur : formulation sur les étapes, les niveaux de maîtrise des compétences, les processus qui étayent ou plus pragmatiquement rendent possibles des marges de progrès des acquisitions.					